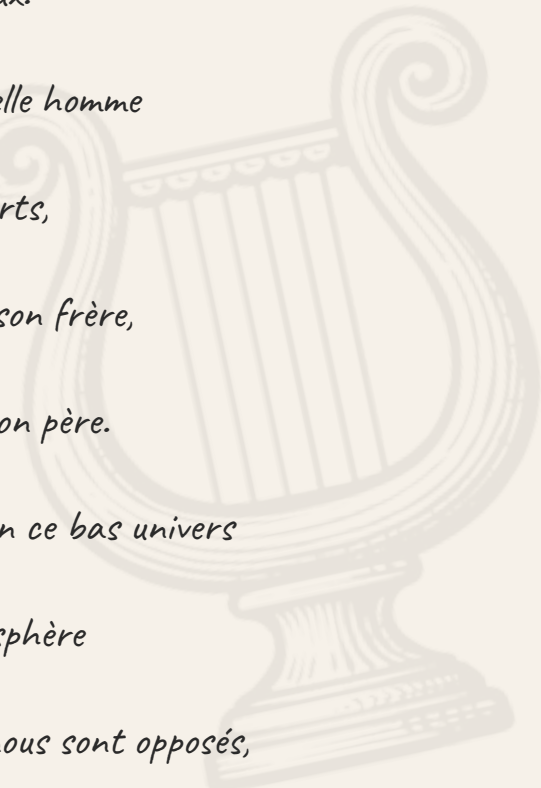


# La discorde

La déesse Discorde ayant brouillé les Dieux,  
Et fait un grand procès là-haut pour une pomme,  
On la fit déloger des cieux.  
Chez l'animal qu'on appelle homme  
On la reçut à bras ouverts,  
Elle et Que-si-que-non, son frère,  
Avecque Tien-et-mien, son père.  
Elle nous fit l'honneur en ce bas univers  
De préférer notre hémisphère  
À celui des mortels qui nous sont opposés,  
Gens grossiers, peu civilisés,  
Et qui, se mariant sans prêtre et sans notaire,  
De la Discorde n'ont que faire.  
Pour la faire trouver aux lieux où le besoin  
Demandait qu'elle fût présente,



La Renommée avait le soin  
De l'avertir ; et l'autre, diligente,  
Courait vite aux débats, et prévenait la Paix ;  
Faisait d'une étincelle un feu long à s'éteindre.

La Renommée enfin commença de se plaindre  
Que l'on ne lui trouvait jamais  
De demeure fixe et certaine ;  
Bien souvent l'on perdait, à la chercher, sa peine :

Il fallait donc qu'elle eût un séjour affecté,  
Un séjour d'où l'on pût en toutes les familles  
L'envoyer à jour arrêté.

Comme il n'était alors aucun couvent de filles,  
On y trouva difficulté.

L'auberge enfin de l'hyménée  
Lui fut pour maison assignée.

Jean de La Fontaine (1621-1695)